

## Glanes eucharistiques de la Guerre

*Pour mettre Jésus-Hostie à l'abri des obus allemands,  
des Officiers et des Soldats le reçoivent dans leur Cœur.*

Dans une localité de l'Oise, s'est déroulée une scène bien émouvante

« Le 241<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie revenait des sanglants combats de Mercatel, de Beaurain, et de Tilloy. Sur l'ordre des Chefs, il s'en alla occuper des tranchées creusées en avant de Wailly. Les Allemands commencèrent à nous envoyer leurs marmites traditionnelles, et *comme toujours, leur premier point visé fut l'Eglise*. Le Curé du village, étant à Arras pour subir une opération, n'avait pu enlever le Saint Ciboire. Ce premier bombardement fut suivi de beaucoup d'autres, et, chaque fois, l'église voyait enlever une partie d'elle-même; *le Tabernacle fut traversé par un éclat d'obus*. C'est alors que revint de Rennes M. l'Abbé Lefond, *notre Lieutenant*. A son arrivée, il alla saluer le Colonel du Régiment, et, comme celui-ci est un fervent chrétien, et de la race de Sonis, *sa première pensée fut de dire au Prêtre-Lieutenant de prendre le Ciboire* et de le déposer dans une autre église voisine, où la rage dévastatrice de l'ennemi ne saurait le trouver. C'est alors que la scène devint touchante: « Mon Colonel, puisque les Allemands vont insulter Notre-Seigneur jusque dans son Tabernacle, il faut que les Français lui prouvent leur amour, et ne serait-il pas plus digne d'eux de Le recevoir dans leur cœur » ?

— « Oh! mon cher ami, je n'y avais pas songé. Merci, demain Dieu sera dans le cœur de votre Colonel. Confessez-moi ».

« Et l'on vit, dans la tranchée, les genoux sur la terre humide, le Colonel dévoiler sa conscience à celui qui n'était plus un Lieutenant, mais le Prêtre de Jésus-Christ. Après le Colonel, les Officiers présents vinrent demander pardon à Dieu pour leurs fautes, pardon pour les outrages qu'Il recevait chaque jour de la part d'un peuple qui réclame pourtant son secours.

« Et le lendemain, parmi les décombres encore fumants, à l'Autel visité par les obus prussiens, *le Prêtre-Lieutenant donna comme asile au Dieu des Nations le cœur de plu-*